

Enigmes à l'Hôtel de Ville

Bonjour chers visiteurs,

Je me présente, je suis le comte Jean de Fribourg (en Brisgau !), je suis né à Neuchâtel en 1396 et, à la mort de mon père, on m'a confié le comté de Neuchâtel.

C'est moi qui ai offert le terrain de trois maisons pour que les bourgeois du Landeron puissent construire, dès 1450, le magnifique bâtiment qui s'élève devant vous et qui contient à la fois la chapelle et l'hôtel de ville – une combinaison originale ! Malheureusement, je suis décédé peu de temps après, en 1458, et je n'ai pas pu voir l'ouvrage terminé.

Je découvre donc avec vous cette construction et, surtout, j'ai besoin de votre aide pour retrouver l'immortelle Dame Terrine, perdue dans les parages au cours des dernières rénovations. Elle était si chère à ma défunte épouse, Marie de Chalon... Qu'est-ce qu'elle aimait les animaux ma douce Marie !

Alors vite, résolvez les énigmes et rassemblez les lettres à la fin du cahier. Vous en saurez ainsi plus sur le sort de Dame Terrine...

Pour commencer, rendez-vous à la chapelle, la quête sera peut-être spirituelle...



Statue de Jean de Fribourg sur le tombeau
des comtes de Neuchâtel à la Collégiale de
Neuchâtel.

OPAN (Fibbi-Aeppli,
photographes Grandson), 2002.



Enigme I : à la chapelle

Bienvenue à la chapelle des Dix-Mille Martyrs ! Quel courage ces martyrs, ils préféreraient supporter les coups plutôt que de renoncer à leur religion.

Mais... sacrebleu ! Qu'ont-ils fait à mes belles peintures murales ?

Bon, je trouve quand même que les travaux de restauration ont très bien été faits, jugez-en par vous-même avec ces deux photos avant / après :



Testons vos connaissances...

Quel nom porte le personnage au bout de la flèche, chargé de peser l'âme des défunts ?

C : Saint Michel

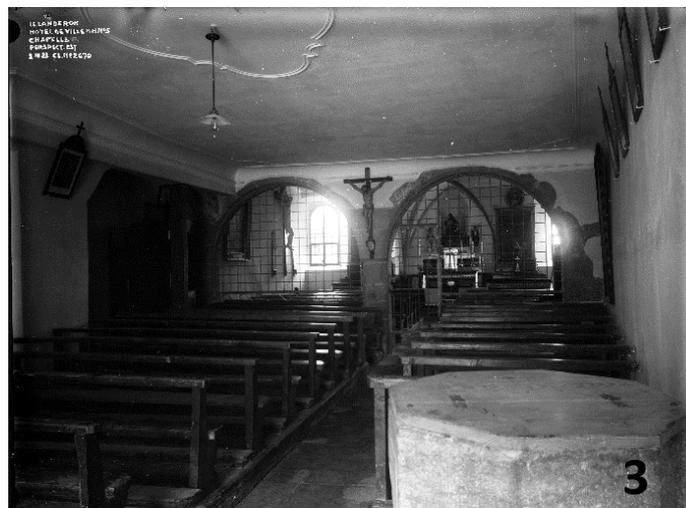
S : Saint Etienne

M : Sainte Marie

Enigme 2 : toujours à la chapelle

Cela fait plus de 500 ans que je n'y mettais plus les pieds dans cette chapelle, ça fait un coup de vieux ! Et, visiblement, elle a bien changé : le mobilier n'est plus du tout disposé de la même manière... Par contre la grille centrale, qui n'est plus celle de mon époque, est – de grâce ! – toujours bien là. Et oui, ça me paraît tout à fait normal que le clergé, instruit, soit séparé des laïcs, c'est-à-dire de simples fidèles qui n'appartiennent pas à l'organisation de l'Eglise.

Mais, regardez attentivement les images suivantes, car j'ai besoin que vous m'aidiez à comprendre comment cette salle a évolué dans le temps...



Classez les trois photos ci-dessus par ordre chronologique, de la plus ancienne à la plus récente. Choisissez ensuite la réponse adéquate.

H : 1 / 2 / 3

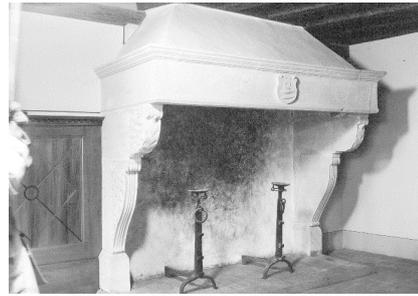
I : 2 / 1 / 3

O : 2 / 3 / 1

Quand vous aurez fini, rejoignez-moi vite dans la cuisine. J'espère que le pauvre animal n'est pas passé à la casserole...

Enigme 3 : à la cuisine

Ouf, c'est bon, il n'y a rien sur le feu, Dame Terrine n'a donc pas servi d'encas à des personnages importants qui auraient été de passage au Landeron. Je me rappelle encore tous les bons petits plats qui étaient cuisinés ici...



D'ailleurs, j'ai entendu dire que lors de mes obsèques, célébrés à Neuchâtel une année après ma mort pour mettre un terme à la période de deuil, on s'était régalé de poissons du lac. Comme le banquet avait lieu durant la période de Carême, le repas se devait d'être léger. On montrait donc le prestige du festin en mettant les épices à l'honneur.

**Saurez-vous retrouver le mets qui n'a pas été dégusté à mes obsèques ?
Je vous avertis, aucun indice n'a été laissé dans l'évier en pierres d'Hauterive, ni dans les latrines attenantes.**

A vous de fouiller parmi vos connaissances de mon époque !

U : le blanc-manger

N : la purée de légumes

L : la truite salée

R : les tomates farcies

Enigme 4 : au four banal

Ah ce four à pain... il m'en a ramené de l'argent ! Comme le pain était l'aliment de base au Moyen Age, les affaires étaient bonnes pour moi. Et oui, j'avais exigé qu'il n'y ait qu'un four pour le bourg du Landeron, afin d'assurer la sécurité des habitants. Au vu de la proximité des maisons, si l'une d'entre elles prenait feu, le bourg entier pouvait être ravagé. En construisant un four banal à l'hôtel de ville et en obligeant la population à s'en servir pour cuire leur pain, je limitais les risques d'incendie... et, accessoirement, je m'en mettais plein les poches !

Au fait, que signifie banal dans ce contexte-là ?

B : national

N : communal

T : trivial

D : génial



Par contre, toujours pas de trace de Dame Terrine...

Allons voir dans la pièce la plus majestueuse du bâtiment : la salle de justice.

Enigme 5 : à la salle de justice

A mon époque, il était particulièrement déconseillé de se traiter de noms d'oiseaux. Et oui, mes contemporains étaient plutôt agressifs, ils aimaient faire la guerre. Je me souviens avoir entendu que les femmes Vauterin et Ruedin avaient brandi une hache durant leur dispute ! Mon châtelain réprimait ces comportements à l'aide d'amendes plus ou moins salées. Je l'avais en effet chargé de veiller à maintenir l'ordre public, lui qui vivait sur place, dans le château à l'entrée du bourg.

Espérons que Dame Terrine n'ait pas été prise dans une querelle, et si tel devait être le cas, espérons qu'elle ait été graciée ! Ce qui m'effraie, c'est que le bourg a connu trois cas de peines capitales...

Rendre justice n'est pas chose facile. Mon châtelain aimait donc s'entourer d'une cour de justice, dont les membres faisaient partie des habitants du bourg. Au nombre de douze, on les appelait les :

--	--	--	--	--	--	--	--	--

et ils s'installaient sur les sièges en bois appuyés contre les murs. Admirez leur bel état de conservation, ces boiseries datent de 1647. Hommes de confiance, ils n'étaient pourtant pas toujours neutres dans les affaires qu'ils jugeaient. Comme il n'y avait pas encore de lois écrites et codifiées, la justice n'était pas toujours très équitable.



Boiseries datant de 1647

Enigme 6 : toujours à la salle de justice



En parlant de justice, je me souviens que j'ai moi-même été témoin d'un événement tragique en 1419. Le duc de Bourgogne Jean sans Peur m'avait honoré en me choisissant avec 25 autres seigneurs pour l'escorter jusqu'à son lieu de rendez-vous avec le dauphin de France.

Alas ! Le duc fut assassiné et toute l'escorte prise en captivité. Heureusement que mon père Conrad, avec l'aide des villes de Bienne et de La Neuveville, parvint à réunir la somme nécessaire à payer la rançon.

En tout cas, je m'en suis mieux sorti que les personnages de la fresque de mon mur ! L'œuvre reprend le Jugement de Salomon. C'est l'histoire de deux mères qui ont eu un bébé en même temps. Cependant, un des bébés meurt à sa naissance et les deux mères affirment que celui qui est encore vivant est le leur. Du coup le roi d'Israël, Salomon, décide de partager le bébé en deux. Une des mères accepta, mais l'autre ne voulait pas, elle ne voulait pas voir le bébé mourir. Grâce à sa ruse, le roi Salomon pu déceler qui était la véritable mère de l'enfant – un bel exemple de comment rendre justice...

Mais alors, pourquoi les personnages de la fresque ont-ils été « décapités » ?

I : par hasard ... le haut de la paroi a subi beaucoup de transformations, faisant disparaître les peintures anciennes.

A : pour effrayer les prévenus en leur montrant un des sorts qui pourrait leur être réservé.

E : parce que l'artiste n'avait pas été satisfait de son travail.

U : personne n'a jusqu'ici réussi à élucider cet immense mystère.

Enigme 7 : à la salle de justice, encore !

Ça refroidit ces histoires de décapitation... Approchons-nous du poêle il devrait pouvoir nous réchauffer !

Recouvert de faïence, son aspect est lisse et brillant. Le choix des motifs était en accord avec la mode de l'époque : les chinoiseries et leurs côtés exotiques étaient très tendance !

De plus, comme ce type d'appareil est lourd et cher, on chauffait prioritairement les salles importantes.

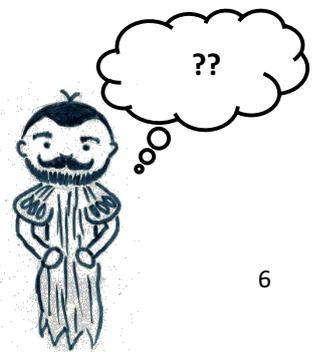
Serez-vous capables de repérer la date la plus ancienne sur le poêle ?

U : 1572

L : 1741

I : 1451

O : 1742



Enigme 8 : à la salle d'avis

Bienvenue dans cette jolie petite salle, restaurée dans les années 80 ! Même si maintenant il n'y a plus qu'une seule porte pour y accéder, à l'origine il devait y en avoir deux, l'une derrière l'autre. D'ailleurs, avez-vous vu qu'il reste encore les gonds de la deuxième porte ?

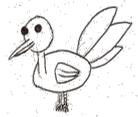
Sûrement que cet espace était utilisé soit pour les délibérations du jury, soit comme salle d'attente pour les prévenus. Dans tous les cas, les magnifiques fresques sur les murs étaient très inspirantes. D'une part, on voit des scènes de vie sur Terre, et d'autre part, ce sont des sujets religieux qui ont été peints.

A votre avis, quel est le sujet de la fresque ci-contre, que vous pouvez aussi admirer sur le mur ?

T : L'idée de Roger

S : Le rêve mystérieux

L : Le songe de Jacob



Et ne vous laissez pas piéger par les traces sur le mur, elles ne sont pas dues à Dame Terrine. A mon époque, on piquetait les murs pour que les couches de peinture plus récentes adhèrent mieux, tout simplement.

Voilà un moment que nous cherchons Dame Terrine, sans succès, mais je pense que la salle de la maquette peut nous mettre sur la voie... Allons-y !

Enigme 9 : à la salle de la maquette

Observez maintenant attentivement la maquette du bourg du Landeron... Mais qu'est-ce donc que cette drôle de carriole sous le couvert ?

Si cet objet vous est familier, notez son nom dans les cases, ça me sera sûrement très utile !

--	--	--	--	--	--	--



Auteurs : la classe 9FR541



De gauche à droite et de haut en bas : Samuel, Noah, Corentin, Thaïs, Damian, Sébastien, Enes, Alexia, Ecaterina, Thierry, Kevan, Malicia, Mathilde, Alexandra, Kim, Florian, Loan, Theo, Elisa, Maël et Orélie.

Absent sur la photo : Mirko.

Enseignante (et photographe pour l'occasion) : Maite Rodriguez Veuve

Remerciements

Nos remerciements vont d'abord à Anne-Laure Juillerat et Vittorio Porchia qui, tous deux, nous donnent de précieuses clés – au sens figuré comme au sens littéral – de compréhension, afin que la trame de ce jeu de pistes puisse naître.

Ensuite – et surtout – nous tenons à remercier chaleureusement Sandrine Girardier et Claire Piguet, dont la documentation préparée, les connaissances partagées et le temps consacré nous permettent d'élaborer ce projet dans les meilleures conditions possibles.

Fin de l'énigme : assemblage des « pièces du puzzle »

Le parcours touche à sa fin, et toujours aucune trace de cet animal... La maquette est bien trop petite pour voir où il se trouve.

Allons plutôt à l'extérieur, et levons les yeux... Ah ! Ça y est, je l'ai vu !

Comment ça, « pas vous » ? Evidemment, puisque vous ne savez toujours pas à quoi ressemble la mystérieuse Dame Terrine¹ ! Il est temps d'assembler les 9 lettres, dans l'ordre des énigmes, de 1 à 9, puis de **détacher cette page de votre livret afin de participer au tirage au sort.**

1	2	3	4	5	6	7	8	9
---	---	---	---	---	---	---	---	---

Bonne chance !

Un grand merci de votre aide !

Et surtout, en sortant, n'oubliez pas de lever la tête vers la maison 46 et de prêter vos hommages à Dame Terrine.



Nom & Prénom :

Lieu de domicile :

Adresse email ou téléphone :

¹ Ce nom et cet animal sont tout à fait fictifs et nés de l'imagination des élèves.

Par contre, Marie de Chalon, la femme de Jean de Fribourg, était bel et bien une grande amatrice d'animaux.